



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Occitanie | 1993

Lauzerte – Le Village

Découverte fortuite (1982) et étude (1986-1993)



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10727>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

« Lauzerte – Le Village » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Occitanie, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10727>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Lauzerte – Le Village

Découverte fortuite (1982) et étude (1986-1993)

Date de l'opération : 1982 (DF)

- 1 La découverte de ce trésor de monnaies gauloises « à la croix » en argent serait passée inaperçue si la perspicacité de J.-C. Hébert ne nous avait permis de suivre son cheminement pour le moins surprenant. Trouvé en 1982 et non déclaré, il fut signalé à notre attention en 1984 et ce n'est qu'en 1986 qu'une information judiciaire permettait de déterminer avec précision les conditions de sa mise au jour. Des circonstances très particulières qu'il est difficile de relater ici provoquaient, en 1990, après plusieurs interventions du préfet du Tarn-et-Garonne et du directeur du Patrimoine, la restitution de ce trésor afin qu'il puisse être étudié et porté à la connaissance de la communauté scientifique.
- 2 Le contexte archéologique est bien entendu totalement ignoré et il serait vain de vouloir aller au-delà d'un strict inventaire, d'ailleurs incomplet, de ces monnaies. Sur un total de monnaies « à la croix » recensées de deux cent quatre-vingt-six unités (mais nous savons qu'un certain nombre ont échappé aux investigations), deux cent dix pièces ont pu être examinées et classées: cent soixante-douze monnaies du type « à la tête cubiste aux dauphins », dont une quarantaine sont peu lisibles et dont le poids moyen évolue entre 2,80 g et 2,90 g; vingt-six monnaies du type « à la tête triangulaire », dont le poids est identique à celui de la série précédente, mais avec des poids plus faibles de 2,60 g, mais aussi plus lourds (entre 3 g et 3,42 g); six monnaies du type « flamboyant » dont le poids est compris entre 2,71 g et 3,59 g; cinq monnaies du type « à la tête négroïde » qui vont de 2,36 g à 2,84 g, auxquelles il convient d'ajouter une monnaie considérée comme « aberrante » de type languedocien (?) à tête à droite.
- 3 Nous nous trouvons ici en présence d'un trésor monétaire constitué à partir de monnaies gauloises d'argent d'origine Tolosate (type « cubiste »), Cadurque (type « à la tête triangulaire »), Petrocores (?) (type « flamboyant »), etc. et dont les caractéristiques métrologiques, jointes aux pourcentages par séries et à l'absence de certains types, permettent à J.-C. Hébert de dater leur enfouissement dans le tout début du I^{er} s. av. J.-C.

- 4 Bien qu'incomplet, cet ensemble monétaire provoque quelques réflexions. En effet, si l'on compare les pourcentages connus concernant le trésor (quatre cent quatre-vingt-dix-sept monnaies) de même nature trouvé à Dunes dans le Tarn-et-Garonne (*Gallia*, 2, 1983 : 502), on s'aperçoit que les différences sont trop importantes - type « négroïde » (15 % à Dunes, 2,8 % à Lauzerte) ; type « cubiste » (8,77 % à Dunes, 81,9 % à Lauzerte); type « triangulaire » (6,12 % à Dunes, 12,3 % à Lauzerte) - pour être fortuites. Même si l'écart chronologique paraît minime (fin du II^e s. avant J.-C., pour Dunes) et que la morphologie des céramiques qui les contenaient ne peut être utilisée (vase balustre à Dunes et partie inférieure d'un vase globulaire à pâte grise pour Lauzerte), on serait en droit de se demander si la présence d'un lot dominant d'origine *Tolosate* n'aurait pas un sens différent qu'il serait important d'interpréter.
- 5 La mise en comparaison avec des ensembles monétaires trouvés en Gironde et qui évoluent en fonction des poids moyens/chronologie permettrait d'établir une datation peut être légèrement plus ancienne (fin II^e s. avant J.-C.).
- 6 Plus récemment, en mai 1993, des renseignements inédits sont venus compléter notre information, puisque soixante monnaies « à la croix », sans doute dispersées dans une vente, s'insèrent dans l'inventaire initial : il s'agit de quarante-huit monnaies « à la tête cubiste », six monnaies « à la tête triangulaire », quatre monnaies du type « flamboyant » et deux monnaies « à la tête négroïde », dont les poids moyens correspondent aux caractéristiques propres déjà définies.
- 7 Les terres immédiatement au contact de cette découverte monétaire ont en outre livré des fragments de céramiques à vernis noir et des productions de type indigène à pâte grise.